

En Languedoc-Roussillon, la croissance de l'économie s'est améliorée au cours du second semestre 2005

Claude MICHEL

L'amélioration de l'activité dans l'industrie, déjà sensible à l'été 2005, s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année. Elle a bénéficié d'un rythme plus soutenu de la production des biens de consommation et des biens d'équipement.

La construction plus importante de logements sociaux s'est conjuguée à la demande privée toujours en forte croissance. La construction de logements neufs a fortement augmenté, notamment pour les maisons individuelles. Ainsi, l'activité des entreprises de la construction est restée dynamique, malgré un fléchissement à l'automne de la commande dans le second œuvre. Après un début d'année plus hésitant, les travaux publics ont enregistré un bon niveau d'activité, tant pour la commande publique que privée. Sous l'effet d'un prix du foncier toujours orienté à la hausse, le prix des logements neufs n'a pas fléchi et les ventes ont encore augmenté. Cependant, les stocks à la vente de logements neufs en collectifs étaient en augmentation en fin d'année.

Les prix des différentes catégories de vins, des AOC aux vins de pays et de table tendent à se stabiliser à un bas niveau, après une forte chute au premier semestre. Les sorties de chais se sont poursuivies au même rythme. Elles sont insuffisantes pour réduire les stocks qui augmentent, malgré la baisse de 11 % de la récolte 2005.

La seconde partie de la saison touristique n'a pas compensé la moindre fréquentation du début de la saison. Cette baisse d'activité a surtout touché les campings avec une diminution de la fréquentation étrangère. La fréquentation hôtelière a légèrement progressé sur l'ensemble de l'année, avec l'amélioration au second semestre.

Les ménages ont continué de consommer, y compris des biens durables, malgré une baisse de moral conjuguée à une hausse limitée du pouvoir d'achat et à la hausse du prix des carburants. Les ménages ont dû puiser dans leur épargne ou solliciter des crédits. Les ventes de véhicules neufs aux particuliers fléchissent en fin d'année. Mais, globalement, celles-ci ont augmenté en 2005.

Fin 2005, le taux de chômage s'élevait à 13,1 %, il a baissé durant l'année. Le nombre de demandeurs d'emplois continue de diminuer ; il s'élevait à 117 000 fin décembre. Les offres d'emplois sont en hausse, y compris les offres d'emplois durables.

La reprise de l'emploi dans les entreprises de 10 salariés et plus, a été plus marquée au second semestre 2005, après un repli observé au printemps. L'augmentation de l'emploi est particulièrement probante dans le secteur tertiaire. Dans le secteur de la construction, il progresse également, tandis que celui de l'industrie est en diminution. Par ailleurs, le tassement de la création d'entreprises du début d'année a continué au cours du second semestre.

SOMMAIRE

Contexte national et international	3
Industrie	4
Commerce	5
Construction et vente de logements	6
Bâtiment et Travaux publics	7
Tourisme	8
Agriculture	9
Emploi et marché du travail	10
Créations d'entreprises	11
Transports	11

SOURCES

Les données publiées dans ce document sont issues de différentes sources :

- Note d'analyse conjoncturelle de la Direction Générale de l'INSEE
- Notes de conjoncture sectorielle de l'Insee Languedoc-Roussillon publiées à rythme trimestriel ou quadrimestriel :
 - Industrie
 - Bâtiment
 - Travaux publics
 - Commerce de détail
 - Commerce de gros
 - Tourisme
- Les statistiques des organismes suivants :
 - Assedic Languedoc-Roussillon
 - Direction régionale de l'Équipement
 - Direction régionale du Travail, de l'emploi et de la formation professionnelle
- Note de la Cellule économique régionale du BTP du Languedoc-Roussillon
- Note de la Direction régionale de l'Agriculture et de la forêt
- http://www.insee.fr/fr/insee_regions/languedoc/rfc/conjoncture/accueil_conjoncture.htm

La rédaction de cette note a été achevée en Juin 2006.

La croissance reste faible au second semestre 2005 en France

L'économie nationale et de celle de la zone euro sont restées peu dynamiques au second semestre 2005. Avec une augmentation du PIB de 1,2 % en 2005, la croissance de la France est inférieure à celle de 2004. Les déficits publics et l'augmentation du déficit du commerce extérieur limitent la croissance. Le mouvement de hausse des taux d'intérêts aux Etats Unis et dans la zone euro peut constituer un frein à l'investissement.

Après l'absence de croissance au second trimestre, la croissance reprend au second semestre 2005. L'augmentation du PIB est respectivement de 0,6 % et de 0,3 % pour le troisième et le quatrième trimestre. Après avoir fait défaut au cours du second trimestre, la consommation des ménages s'est ensuite maintenue et a assuré l'essentiel de la croissance.

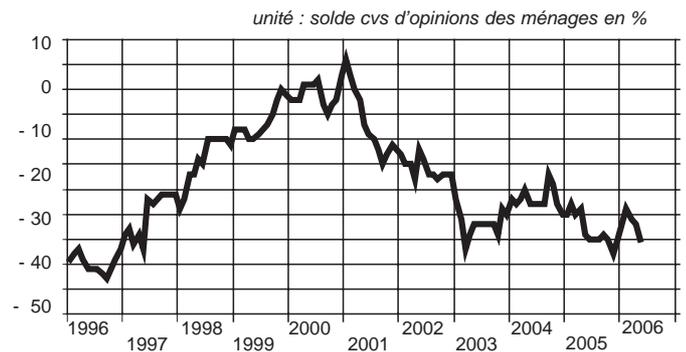
La formation brute de capital fixe (FBCF) est restée limitée, malgré une légère amélioration par rapport à la période précédente. La FBCF des entreprises, après un rebond au 3^{ème} trimestre, retrouve sa tendance de croissance faible. La FBCF des entreprises manufacturières est restée négative. Pour les ménages, la FBCF tend à fléchir en fin d'année. Les variations de stocks n'ont pas permis de contribuer à la croissance après une diminution de 0,4 % au troisième trimestre et une remontée de 0,2 % au quatrième trimestre.

Globalement, la demande intérieure totale connaît un rythme de croissance peu vigoureux, avec une augmentation de 0,5 % au troisième trimestre et de 0,7 % au quatrième trimestre. Le commerce extérieur a une contribution négative malgré une reprise des exportations au troisième trimestre. Sur l'ensemble de l'année, la contribution du commerce extérieur reste négative de 1 %, marquée par le renchérissement du prix des produits énergétiques.

En conclusion, la croissance en 2005 atteint 1,2 % contre 2,0 % en 2004. Elle reste pénalisée par une absence de nette reprise de l'investissement des entreprises et par l'impact négatif des échanges extérieurs. Seule la consommation des ménages a pu contribuer favorablement à la croissance. Mais l'indicateur de l'opinion des ménages se tassait en fin d'année.

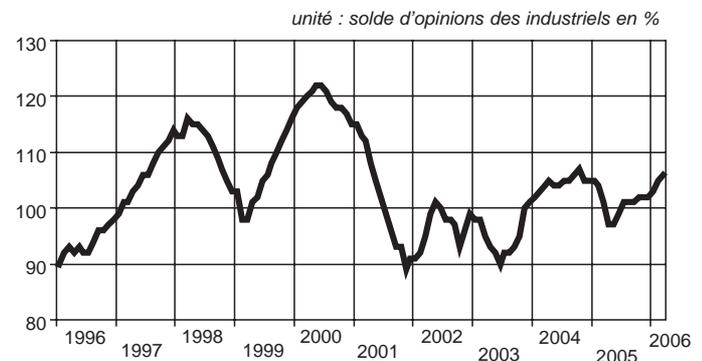
En 2006, la croissance reste particulièrement tributaire de la consommation des ménages. Celle-ci est dépendante de l'amélioration du pouvoir d'achat. Elle est contrainte par l'augmentation des salaires, la diminution du chômage et par l'impact de la facture énergétique. Le renforcement de la demande étrangère en particulier de l'Allemagne devrait soutenir la croissance et inciter les entreprises à augmenter leurs investissements.

Indicateur résumé d'opinion des ménages en France



Source : INSEE - enquête mensuelle de conjoncture

Indicateur synthétique du climat des affaires dans l'industrie en France



Source : INSEE - Niveau 100 moyenne de longue période (solde d'opinion)

Une amélioration de l'activité industrielle en Languedoc-Roussillon

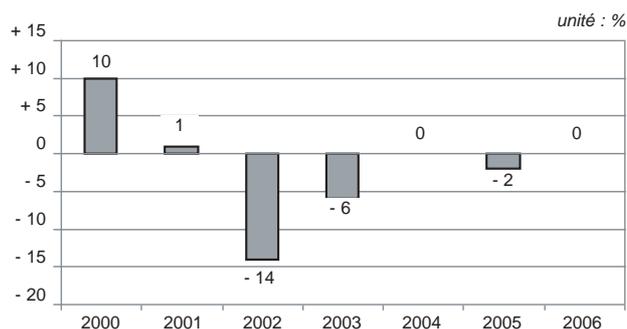
Au cours du second semestre 2005, l'activité industrielle régionale s'est améliorée, après un net repli en début d'année. Celui-ci avait limité les perspectives de reprise qui était attendue après une période favorable en fin d'année 2004. Après une chute au premier trimestre 2005, la production s'est orientée à la hausse au deuxième trimestre 2005. Cette tendance plus favorable s'est ensuite poursuivie au cours des deux derniers trimestres 2005 assurant ainsi un rythme plus soutenu de la production industrielle. Cette tendance régionale plus favorable qu'au niveau national a surtout bénéficié de la croissance des biens de consommation et des biens d'équipement. L'évolution de la production de biens intermédiaires a été plus mitigée.

L'opinion des chefs d'entreprises sur leur activité s'est maintenue au-dessus de la moyenne de longue période caractérisant une phase plus dynamique de l'activité industrielle. Le rythme plus favorable de l'activité s'est prolongé sur l'ensemble du second semestre. Soutenue par une demande mieux orientée, l'activité industrielle a favorisé une tendance plus positive de l'emploi régional. Celle-ci contribue à enrayer les baisses d'effectifs.

La faiblesse de l'investissement industriel en France

En 2005 en France, la reprise de l'investissement n'a pas eu lieu dans l'industrie manufacturière. En valeur, l'investissement a baissé. Depuis 2000, l'investissement dans l'industrie est en repli. La reprise de l'investissement pourrait intervenir à partir du premier trimestre 2006, tant dans l'industrie manufacturière que dans l'industrie dans son ensemble. Mais l'investissement porterait essentiellement sur le renouvellement des moyens de production plutôt que sur l'augmentation des capacités.

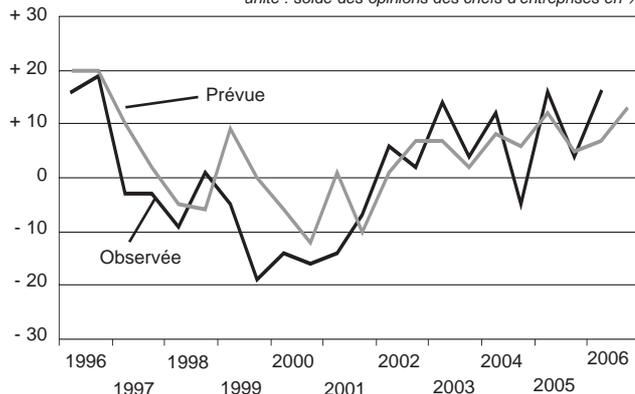
Investissement dans l'industrie manufacturière France variation annuelle



Source :

Opinions des chefs d'entreprise sur la demande dans l'industrie en Languedoc-Roussillon

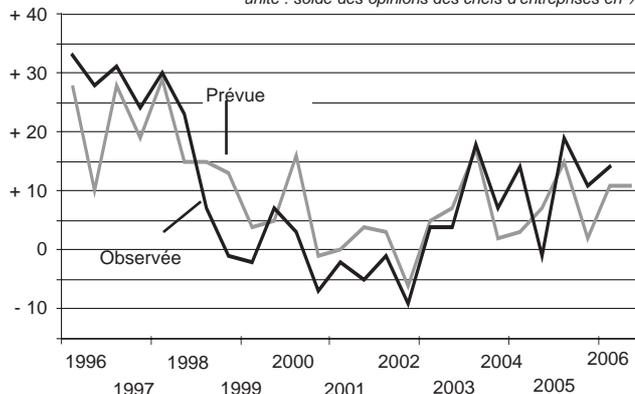
unité : solde des opinions des chefs d'entreprises en %



Source : INSEE - Enquêtes régionalisées de conjoncture

Opinions des chefs d'entreprise sur la production dans l'industrie en Languedoc-Roussillon

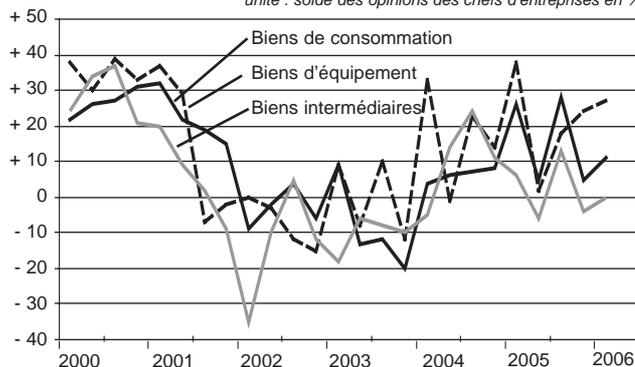
unité : solde des opinions des chefs d'entreprises en %



Source : INSEE - Enquêtes régionalisées de conjoncture

Opinions des chefs d'entreprise sur la production dans l'industrie selon les secteurs en Languedoc-Roussillon

unité : solde des opinions des chefs d'entreprises en %



Source : INSEE - Enquêtes régionalisées de conjoncture

Une consommation soutenue par l'achat de produits manufacturés

Après la nette baisse du second trimestre, la consommation des ménages progresse au cours du second semestre 2005. Cette croissance s'appuie surtout sur la consommation des services et sur l'achat de produits manufacturés. En contrepartie, les ménages ont limité leur consommation de produits alimentaires. Les ménages ont également diminué leur consommation de produits énergétiques. Ils ont ainsi réduit l'impact de la hausse du prix des carburants sur leur budget pour éviter de puiser davantage dans leur épargne ou de solliciter des crédits. Les revenus des ménages en Languedoc-Roussillon ont été favorisés par la décroissance du chômage, plus rapide qu'en France.

Une consommation en biens durables bien orientée

L'évolution des ventes reste hésitante selon les produits. La consommation de biens durables, en particulier celle de l'équipement du foyer, s'est poursuivie à un rythme soutenu. Les articles de sport et de loisirs ont également enregistré une bonne orientation des ventes.

Le commerce alimentaire continue de marquer le pas dans toutes les catégories de magasins au troisième trimestre. Mais, une amélioration au quatrième trimestre était cependant perceptible.

Les ventes de biens de consommation ont continué de progresser au cours du semestre, tant dans les grands magasins que dans les magasins spécialisés. Cependant, l'évolution des ventes est contrastée avec des ventes en produits pharmaceutiques qui se stabilisent au quatrième trimestre et une tendance moins dynamique pour les articles d'habillement - chaussures.

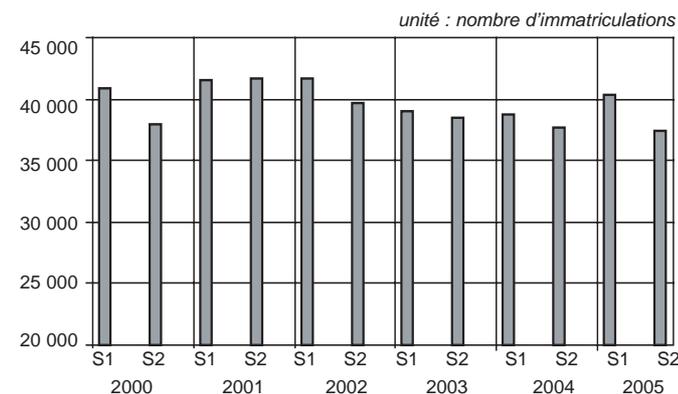
Dans le secteur des services aux particuliers, les ménages ont limité leur consommation relative aux hôtels-café-restaurants et aux services personnels. De plus, la stagnation de l'activité touristique au second semestre n'a pas contribué à une croissance plus soutenue de ce secteur avec une saison globalement en repli par rapport à celle de 2004.

Un tassement des immatriculations de véhicules neufs

Le volume des immatriculations de véhicules neufs pour les particuliers au second semestre 2005 s'élève à 37 400 unités en Languedoc-Roussillon. Comparativement à la même période de 2004, la diminution représente 300 unités. Mais globalement sur l'ensemble de l'année 2005 le bilan reste favorable, 77 800 véhicules neufs ont été immatriculés contre 76 500 en 2004.

Ce bilan résulte d'une forte reprise des immatriculations au cours du premier semestre 2005 avec un supplément de 1 500 véhicules. Ce sursaut du début d'année marque l'arrêt de la tendance à la baisse constatée depuis 2003.

Les immatriculations de véhicules particuliers neufs en Languedoc-Roussillon par semestre



Source : Direction régionale de l'Équipement - Languedoc-Roussillon

L'activité du bâtiment reste dynamique

L'activité des entreprises est restée dynamique en 2005. Cependant le rythme de l'activité fléchit au printemps sous l'effet d'une baisse de la commande dans le second œuvre.

Le volume plus important de la construction de logements sociaux et la forte demande privée en maisons individuelles ont contribué à cette croissance. Avec un prix du foncier dont la tendance s'est maintenue à la hausse, le prix des logements neufs n'a pas fléchi en 2005. Les délais de commercialisation sont restés très tendus. Soutenu par une demande toujours favorable et la forte augmentation des mises en chantier de maisons individuelles, le rythme de l'activité devrait conserver sa dynamique en 2006.

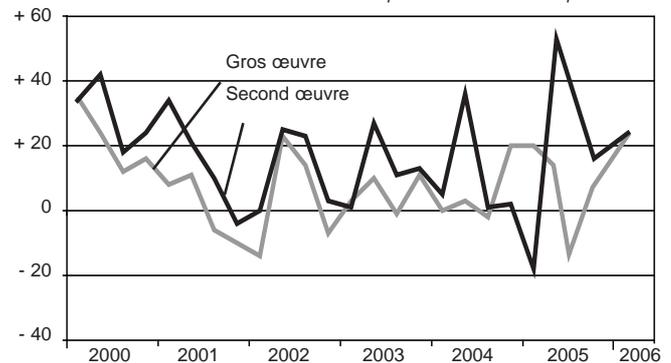
Une année marquée par la construction de maisons individuelles

Au second semestre 2005, avec 16 900 logements autorisés à la construction, contre 13 900 au semestre précédent, la construction neuve progresse à un rythme exceptionnel. Par rapport au second semestre de 2004, la progression représente 3 100 logements supplémentaires. Compte tenu de cette forte croissance au second semestre 2005, l'ensemble de l'année compte 30 800 logements autorisés, contre 26 100 pour l'année 2004. Cette augmentation annuelle de 4 700 unités résulte essentiellement de la croissance des autorisations des maisons individuelles.

L'évolution n'est pas la même pour toutes les catégories de logements. La maison individuelle a fait l'objet de 14 500 autorisations de construction sur l'ensemble de l'année 2005, contre 10 800 en 2004, soit près de 3 700 unités supplémentaires. La croissance des autorisations de logements collectifs est plus limitée, avec 890 logements supplémentaires en 2005 par rapport à l'année précédente. Compte tenu des délais de mise en chantier et de la forte activité des entreprises du bâtiment, l'ensemble des chantiers résultants de ces autorisations devrait s'étendre sur toute l'année 2006.

L'activité dans le bâtiment selon les secteurs en Languedoc-Roussillon

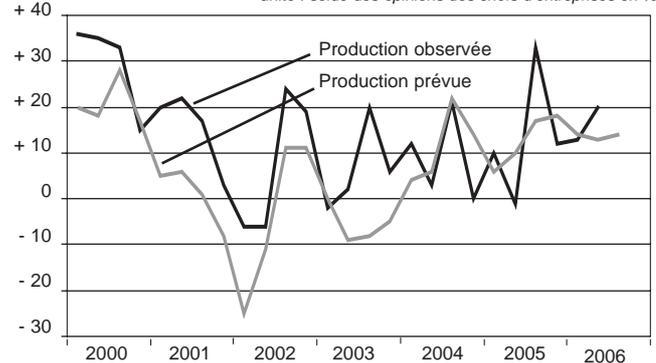
unité : solde des opinions des chefs d'entreprises en %



Source : INSEE - Enquêtes régionalisées de conjoncture

L'activité dans le bâtiment en Languedoc-Roussillon

unité : solde des opinions des chefs d'entreprises en %



Source : INSEE - Enquêtes régionalisées de conjoncture

Des mises en chantier plus nombreuses au second semestre

Le nombre de mises en chantier s'élevait à 13 500 logements au 2^{ème} semestre 2005 dans la région (12 000 au second semestre 2004). Malgré l'augmentation des mises en chantier au second semestre, la croissance de l'activité de construction neuve demeure modérée sur l'ensemble de l'année 2005 ; le premier semestre étant resté au même niveau que celui de 2004.

Globalement, le niveau des surfaces des bâtiments neufs est stable en 2005 par rapport à 2004. Le repli de l'activité agricole et industrielle a réduit la demande pour ces secteurs tandis que le volume des constructions autorisées est en hausse pour les bureaux et surtout pour les commerces.

Une très forte activité dans la rénovation

Les chefs d'entreprises du bâtiment bénéficient d'une activité au plus haut niveau dans la rénovation. Celle-ci a été particulièrement élevée à partir du printemps de 2005 jusqu'à l'automne. La rénovation a davantage permis d'augmenter le rythme de l'activité dans le second œuvre.

La dynamique de la construction devrait rester soutenue en Languedoc-Roussillon au cours de l'année 2006.

Une commercialisation de logements neufs en forte hausse

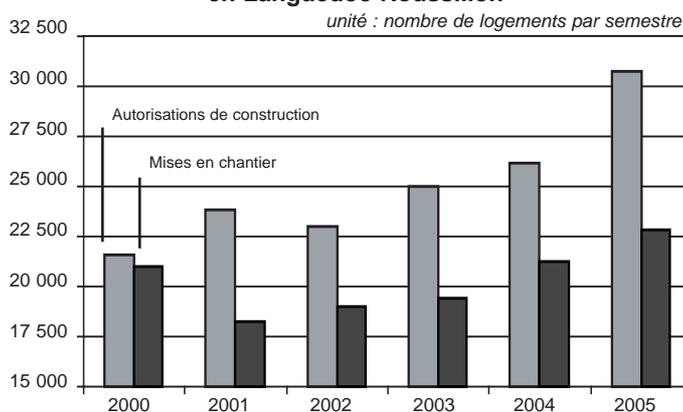
Avec la mise en vente de 9 700 logements neufs individuels et collectifs en 2005, la commercialisation de logements neufs atteint son plus haut niveau depuis 10 ans. Cependant, le volume de la mise en vente des maisons individuelles diminue en 2005 par rapport à 2004. Parallèlement à la hausse des mises en vente des logements collectifs, les ventes sont également en forte hausse avec 8 000 logements vendus en 2005 contre 6 600 en 2004. Les stocks restent faibles.

Par catégorie de logements, les logements individuels représentaient l'essentiel de l'augmentation de la construction neuve mise en chantier avec près de 1 300 logements supplémentaires en 2005. Au cours du quatrième trimestre 2005, les stocks de logements collectifs s'élevaient à 2 200, contre 1 300 au quatrième trimestre 2004. En revanche, les stocks en maisons individuelles neuves disponibles à la vente restaient particulièrement faibles.

Un rythme d'activité des travaux publics contrasté

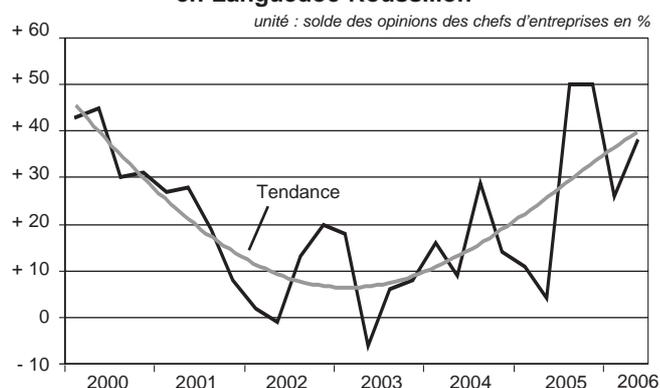
Après un net repli au cours du premier trimestre 2005, consécutif à une chute des carnets de commande, le rythme de l'activité a été hésitant au cours de l'été. Sans atteindre leurs meilleurs niveaux, les carnets de commandes se sont regarnis en fin d'année. Globalement, le rythme de l'activité s'est positionné sur sa tendance de moyenne période. L'activité pour le début de l'année 2006 devrait s'améliorer.

Logements autorisés et mises en chantier en Languedoc-Roussillon



Source : DRE - Languedoc-Roussillon

L'activité dans le bâtiment pour la rénovation en Languedoc-Roussillon



Source : INSEE - Enquêtes régionalisées de conjoncture

Une faiblesse de la fréquentation touristique pour l'ensemble de la saison

Globalement pour l'hôtellerie et les campings du Languedoc-Roussillon, la saison touristique avec 20,4 millions de nuitées se conclut en 2005 par une diminution du nombre de nuitées de 0,2 % par rapport à 2004. L'année 2004 était déjà en forte baisse de fréquentation par rapport à l'année précédente.

Les évolutions sont contrastées avec une augmentation du nombre de nuitées dans les hôtels et une baisse dans les campings. La fréquentation par la clientèle étrangère est en baisse particulièrement dans les campings. La clientèle étrangère représente respectivement 48 % des nuitées des campings et 44 % de celles des hôtels. Parmi les étrangers les Néerlandais continuent d'assurer la part principale de la clientèle étrangère des campings. Par département, seuls la Lozère et L'Aude n'ont pas subi ce mouvement de repli de la fréquentation.

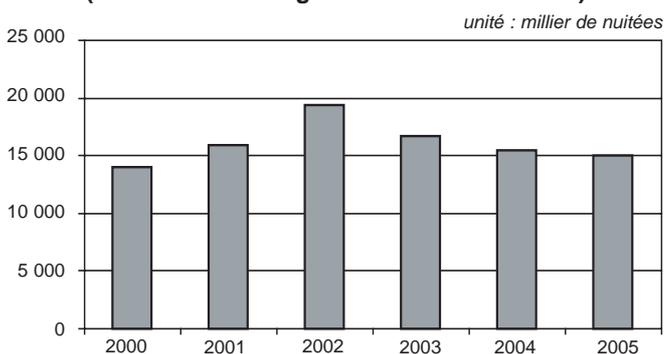
Une saison satisfaisante pour l'hôtellerie

La fréquentation hôtelière sur la saison touristique de mai à septembre 2005 augmente très légèrement de 1,2 % par rapport à la saison 2005. Elle atteint ainsi 4,7 millions de nuitées. Après un démarrage en mai très difficile qui entraîna un recul des nuitées, la période estivale a été particulièrement positive de juin à août. La baisse de fréquentation en septembre n'a pas remis en cause une amélioration de la fréquentation hôtelière sur l'ensemble de la saison touristique.

Une fréquentation en repli dans les campings

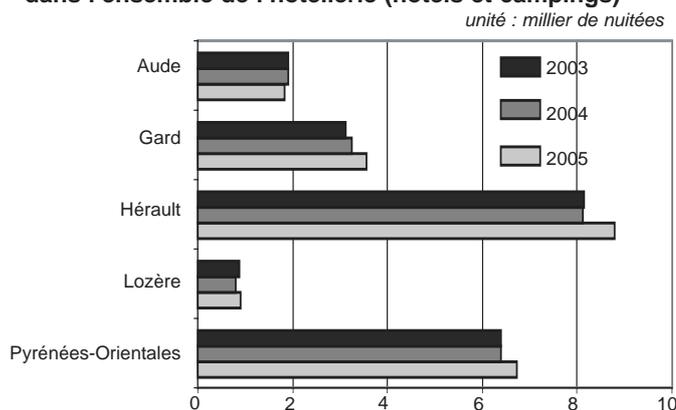
La fréquentation des campings baisse de 0,6 % pour l'ensemble de la saison et s'élève à 15,7 millions de nuitées. L'augmentation de la fréquentation en juillet n'a pas suffi pour compenser la moindre fréquentation du début de saison et surtout celle plus inattendue du mois d'août. Le mois de septembre affiche également une diminution du nombre de nuitées.

La fréquentation hôtelière en Languedoc Roussillon (hôtellerie homologuée et hôtels de chaîne)



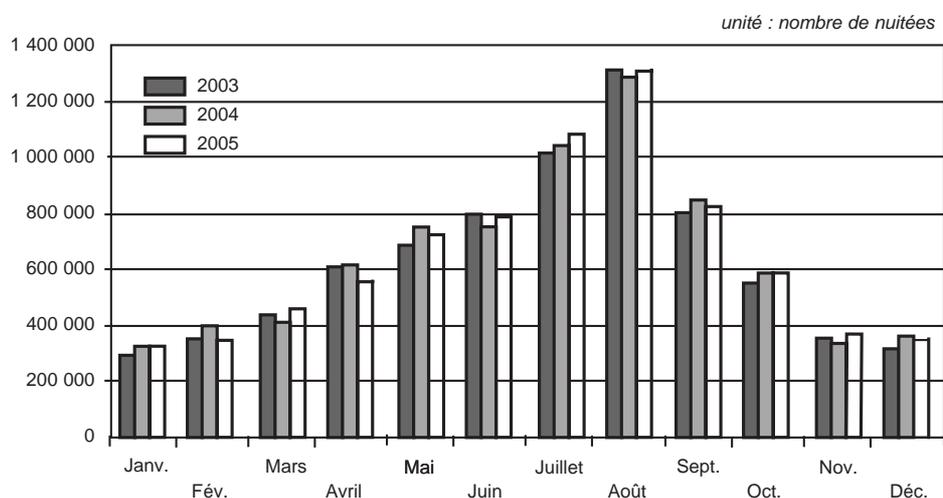
Source : CRT -DRT - INSEE

Nombre de nuitées enregistrées par département pour la saison (mai à septembre) dans l'ensemble de l'hôtellerie (hôtels et campings)



Source : CRT -DRT - INSEE

Nuitées dans l'hôtellerie en Languedoc-Roussillon



Source : CRT -DRT - INSEE

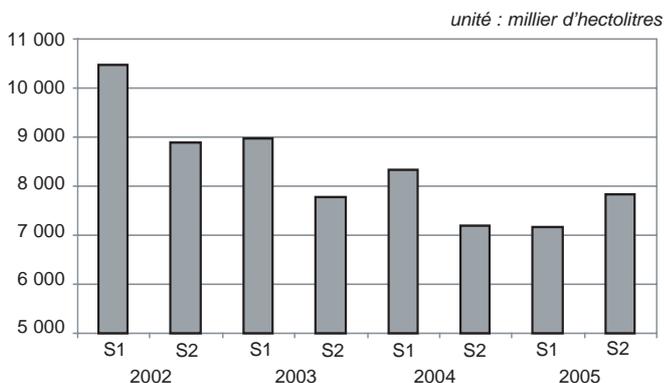
Des sorties de chais insuffisantes pour résorber les stocks

Les sorties de chais ont atteint 7,8 millions d'hectolitres au cours du second semestre 2005. Ce volume se situe au même niveau que ceux des deux semestres précédents.

Le volume sur l'ensemble de l'année 2005 est de 15 millions d'hectolitres, soit l'équivalent de l'année précédente. En conséquence, les sorties de chais restent stables et ne permettent pas d'assurer un dégagement des stocks.

Pour l'ensemble des vins, les disponibilités théoriques en début de campagne 2005-2006 sont en augmentation de 2 % sur le début de la campagne précédente. Elles s'élèvent à 27,1 millions d'hectolitres, dont 25 % de vins de qualité. Les stocks de vin à la propriété ont fortement augmenté.

Volume des vins sortis des chais par semestre en Languedoc-Roussillon



Source : Direction régionale des douanes - Montpellier

Une forte diminution des cours du vin en 2005

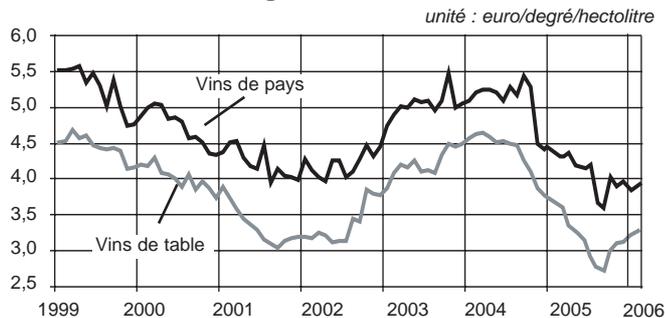
La campagne agricole restera fortement marquée par la chute des prix du vin. Une récolte 2005 de bonne qualité avec un volume inférieur à celui de l'année précédente n'a pas suffi à redresser les cours. Le marché reste toujours très excédentaire tant au niveau national qu'international.

Après la forte chute des cours du vin au premier semestre 2005, les prix tendent à se stabiliser à un niveau bas au second semestre. En décembre 2005, les cours des vins de table s'élevaient à 3,12 euros le degré-hectolitre et ceux des vins de pays à 3,96 euros le degré-hectolitre. Ils étaient respectivement de 3,83 et de 4,41 en décembre 2004. Ainsi en glissement sur un an, pour les vins de table, après une baisse de 1,4 euros le degré-hectolitre enregistrée en juin 2005, la baisse est de 0,71 euros le degré-hectolitre en décembre.

Les vins AOC ont également subi une forte baisse de leurs cours entre décembre 2004 et décembre 2005 (- 16 %). En une année, les cours des vins AOC Corbières diminuent de 11,12 euros l'hectolitre. Ils s'élevaient à 58,30 euros en décembre 2005, contre 69,42 en décembre 2004.

Pour les mêmes périodes, les cours des AOC Côteaux du Languedoc ont chuté de 15,08 euros par hectolitre, atteignant 79,35 euros par hectolitre en décembre 2005.

Cours des vins de table et de pays en Languedoc-Roussillon



Source : ONIVINS

Les productions et la commercialisation de fruits et légumes sont contrastées

Sur la seconde partie de l'année, et malgré un déficit hydrique en été, la récolte de fruits d'été a été abondante. Les marchés ont été engorgés, pour les pêches dont la production a augmenté de 15 % pour atteindre 202 milliers de tonnes. Avec une récolte en augmentation de 30 %, les prix sont faibles pour les abricots.

Les difficultés d'écoulement pour les pommes, dont la production a atteint 101 000 tonnes, ont conduit à l'augmentation des stocks. Parmi les légumes, les tomates ont bénéficié de cours plus favorables pour une production en baisse à 80 milliers de tonnes.

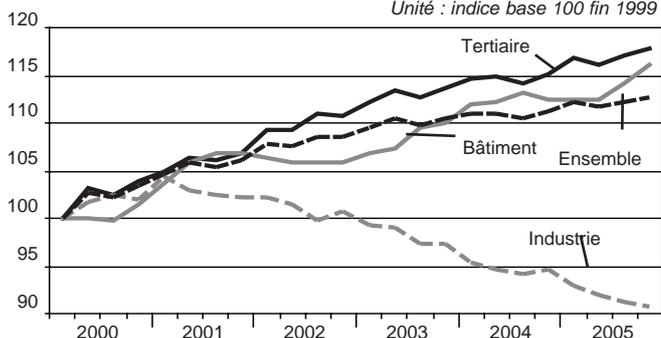
Une reprise de la croissance de l'emploi salarié

Après une stagnation de l'emploi au premier semestre 2005, l'emploi salarié est à nouveau orienté à la hausse dans les "entreprises de 10 salariés et plus". Ainsi, en données corrigées des variations saisonnières, 287 600 emplois étaient enregistrés au 4^{ème} trimestre 2005, contre 283 700 au 4^{ème} trimestre 2004. Cette croissance de l'emploi s'est étalée sur les troisième et quatrième trimestres.

L'augmentation de l'emploi dans la construction et surtout dans le secteur tertiaire assure globalement une nette croissance de l'emploi. Après le ralentissement du premier semestre, le secteur tertiaire enregistre en effet une augmentation de 3 100 emplois au second semestre 2005. En un an le gain est de 4 800 emplois. Cependant, l'industrie a continué de perdre régulièrement des emplois, soit 1 700 emplois en glissement sur un an. Le rythme des pertes d'emplois industriels s'est ralenti au second semestre 2005.

Evolution de l'emploi salarié en Languedoc-Roussillon dans les entreprises de 10 salariés et plus

Unité : indice base 100 fin 1999



Source : ASSEDIC

Les offres d'emplois en nette progression

Le niveau élevé des offres d'emplois s'est accru au cours du second semestre 2005. Avec 59 800 offres d'emplois proposées, ce sont 6 200 offres supplémentaires qui sont enregistrées par rapport au second semestre de 2004. Cette forte reprise des offres d'emplois est particulièrement nette par rapport à la progression du premier semestre qui était d'un millier d'offres d'emplois en glissement par rapport au premier semestre 2004.

Les offres d'emplois durables sont également en augmentation, avec 4 400 offres supplémentaires par rapport au second semestre 2004. L'augmentation de la part des offres d'emplois durables caractérise un mouvement de nette consolidation de l'emploi.

La diminution des demandes d'emplois s'accélère

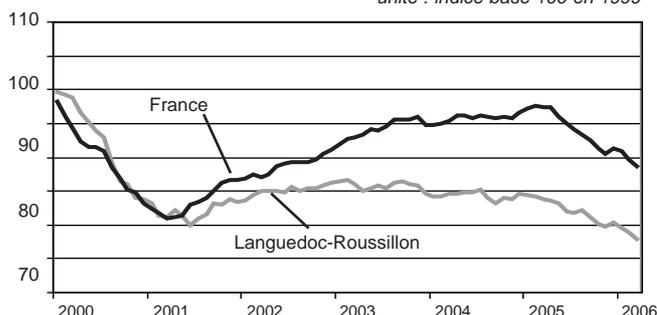
Après une faible diminution au premier semestre 2005, la baisse du nombre de demandeurs d'emplois s'est accélérée. Ainsi 110 200 demandeurs d'emplois de catégorie 1 (CVS) sont recensés au 31 décembre 2005 soit une réduction de

4 700 par rapport au mois de juin 2005. En comparaison, le nombre de demandeurs d'emplois avait été réduit de 950 personnes au cours du premier semestre.

La faiblesse de l'activité dans le tertiaire au cours du premier semestre 2005 n'avait pas permis de créer suffisamment d'emplois susceptibles d'assurer une baisse significative du nombre de demandeurs d'emplois. Mais outre l'activité, d'autres facteurs influent sur le niveau du nombre de demandeurs d'emplois : sorties plus élevées de l'activité, basculement vers les dispositifs sociaux...

Evolution des demandes d'emploi en fin de mois

unité : indice base 100 en 1999



Source : DRTEFP - Languedoc-Roussillon

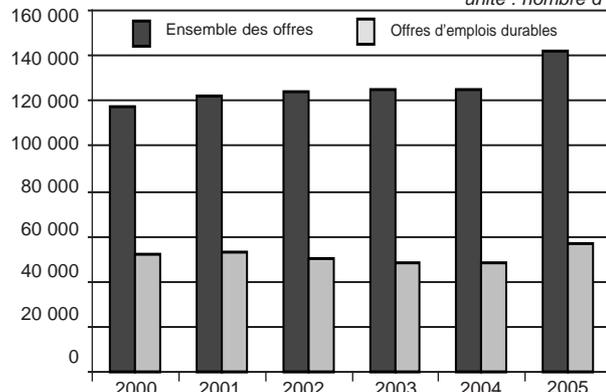
Le taux de chômage continue de diminuer

Le taux de chômage atteint 13,1 % au 4^{ème} trimestre 2005. L'écart est de 0,6 point avec le résultat du second trimestre 2005 au cours duquel il s'élevait à 13,7 %. En glissement, sur 4 trimestres, la baisse est de 0,7 point. Cette réduction est nettement plus rapide que celle enregistrée au niveau national dont la réduction est de 0,4 point.

La baisse du chômage est plus particulièrement sensible dans les départements de l'Hérault (-0,7 point en 1 an) du Gard (-0,6 point en 1 an) et des Pyrénées-Orientales (-0,8 point en 1 an).

Evolution des offres d'emploi déposées à l'ANPE

unité : nombre d'emplois

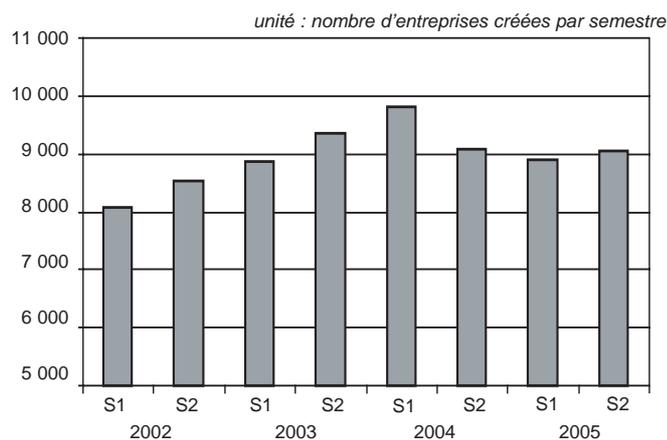


Source : INSEE

Un tassement du rythme des créations d'entreprises

Au second semestre 2005, 7 600 créations d'entreprises ont été enregistrées. Après un fléchissement des créations d'entreprises au premier semestre 2005, la tendance au tassement des créations d'entreprises se confirme. Ce résultat inférieur à celui de la période correspondante de 2004 doit être nuancé par le niveau élevé atteint lors de cette dernière année. Sur l'ensemble de l'année 2005, 17 900 entreprises ont été créées soit près de 1 000 unités de moins qu'en 2004. L'industrie pour les biens intermédiaires, le commerce et les services aux particuliers ont été les secteurs d'activités les plus sensibles à ce ralentissement des créations.

La création d'entreprises en Languedoc-Roussillon



Source : INSEE

Le trafic aérien de passagers en hausse

Au second semestre 2005, l'amélioration de la fréquentation enregistrée au premier semestre se poursuit. Par rapport au même semestre de l'année précédente 58 900 passagers supplémentaires ont été enregistrés. Au total sur l'ensemble de l'année 2005, l'augmentation de la fréquentation est de 4 % pour un total de 2,33 millions de passagers transportés.

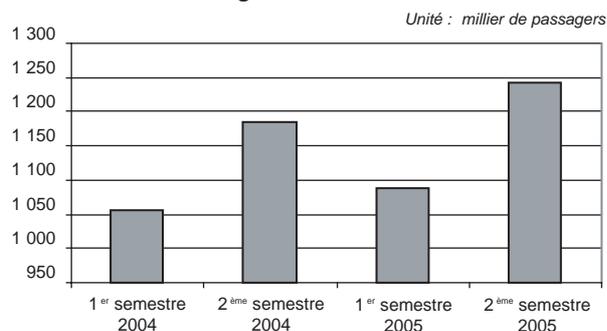
Trafic passagers dans les aéroports du Languedoc-Roussillon

Unité : millier de passagers

	Trafic de passagers	
	2004	2005
Montpellier Méditerranée	1 329	1 311
Perpignan Rivesaltes	446	429
Nîmes Arles Camargue	157	206
Béziers Vias	35	43
Carcassonne Salvaza	274	341
Total	2 241	2 330

Source : Direction Régionale de l'Équipement - Languedoc-Roussillon

Le trafic passagers dans les aéroports du Languedoc-Roussillon

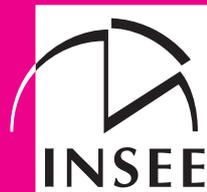


Source : Direction Régionale de l'Équipement - Languedoc-Roussillon

Insee L@nguedoc-Roussillon info

La lettre d'information électronique de l'insee Languedoc-Roussillon

Vous informe
le 1^{er} mardi de chaque mois
des nouveautés
du site internet



Languedoc-Roussillon

www.insee.fr/lr
Publications
Lettre d'information électronique

- **Nouveau sur le web**
Sélection et présentation détaillée des nouveautés sur le site
- **L'information du mois**
L'information économique ou sociale marquante commentée par les experts de l'insee
- **Vient de paraître**
Présentation des dernières publications et produits électroniques
- **Indicateurs conjoncturels régionaux et départementaux**
Accès direct aux dernières mises à jour



www.insee.fr

Directeur de la publication : Henri THERON

INSEE Languedoc-Roussillon - 274, allée Henri II de Montmorency - 34064 Montpellier CEDEX 2

Téléphone : 04 67 15 70 00 - Télécopie : 04 67 15 71 71 - Information du public⁽¹⁾ : 08 25 88 94 52

Mél : insee-contact@insee.fr

⁽¹⁾ 0,15 F la minute

ISSN n° 1286-4218

© INSEE 2006